

La naturalphotographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous sommes arrivés à préparer de nouveaux sels man-
ganiques qui n'ont pas tous ces inconvénients.

Leur grande sensibilité, la variété de colorations que pré-
sentent les épreuves, la facilité de manipulation, les prix
de revient très réduits nous ont permis d'instituer tout une
classe de procédés photographiques qui nous ont paru
extrêmement intéressants.

Les épreuves qui accompagnent cette note ont été obte-
nues à l'aide de ces nouvelles substances. Certaines d'entre
elles peuvent être comparées aux épreuves sur papier albu-
miné.

Nous nous proposons de décrire ces nouveaux procédés
dans une très prochaine communication.

A. & L. LUMIÈRE.

La Naturalphotographie.

M. Eugène Hackh, de Stuttgart, vient de faire une décou-
verte de la plus haute importance.

Il y a quelques semaines, l'inventeur würtembergeois a
exposé, dans plusieurs conférences, à Vienne et à Berlin,
le progrès remarquable qu'il vient de faire accomplir à l'art
photographique, sa théorie de la lumière, enfin la construc-
tion de l'appareil auquel il a travaillé infatigablement pen-
dant plusieurs années. Aidé par des ingénieurs et des opti-
ciens de mérite, il est arrivé à son but et a pris des brevets
d'invention en France, en Angleterre et dans plusieurs
autres pays.

L'invention de M. Hackh permet d'exécuter *instantané-
ment des portraits en grandeur naturelle*. Pour obtenir ce
résultat, il fallait, d'une part, se procurer une source lumi-

neuse d'une puissance extraordinaire et d'un éclat constant ; d'autre part, un local remplissant ces conditions particulières et dans lequel on pût mettre à profit toute la lumière employée, tout en lui faisant produire un effet artistique.

On se doute bien qu'il s'agit de la lumière du magnésium dont les photographes (surtout les amateurs) se servaient depuis quelque temps déjà, mais qu'ils commençaient à abandonner, découragés par son irrégularité. M. Hackh est parvenu à composer une cartouche d'une efficacité permanente, dont l'explosion produit une lumière hors ligne, sans incommoder ni le sujet qui pose, ni l'opérateur, ce qui la distingue des compositions employées jusqu'ici. Muni de cette cartouche, l'inventeur s'occupa de construire un atelier spécial, pour y utiliser pleinement sa lumière.

Cette part de son invention consiste en une petite chambre dont les parois peuvent être écartées dans toutes les directions et placées dans toutes les positions. C'est dans ce local *ad hoc* que M. Hackh utilise la lumière de sa cartouche sans la moindre perte et qu'il obtient, par ce procédé, des portraits vraiment artistiques, d'une plasticité et d'une « morbidezza » surprenantes ; en effet, la lumière très vive projetée sur la face de la personne s'adoucit et se tempère à l'aide des reflets que les parois disposées convenablement dirigent vers le dos et les côtés du sujet. Celui-ci forme, en quelque sorte, le milieu mathématique de l'intérieur de l'appareil, où les rayons directs et indirects de la lumière artificielle se concentrent. Nous avons vu plusieurs portraits exécutés de cette façon par M. Hackh, et nous pouvons affirmer à nos lecteurs que les résultats de la nouvelle invention surpassent considérablement en beauté et en exactitude toutes les productions photographiques antérieurement obtenues. M. Hackh montre, avec un légitime orgueil, une lettre de Lenbach, dont nos lecteurs connais-

sent bien les fameux portraits de Bismark. Ce peintre célèbre écrivit à l'inventeur que grâce aux procédés qu'il employait, la photographie était en passe de devenir un secours important pour l'étude psychologique du peintre portraitiste.

Quant à la valeur pratique de cette invention, elle est au moins égale à son importance artistique... Mais que deviendront les opérateurs qui gagnaient de grosses sommes avec les agrandissements.

(*Industrie photographique*, mars 1892.)

De la perspective dans les vues téléphotographiques.

Dans le n° 327 des *Photographischen Notizen*, M. le prof. K. W. Vogel traite des propriétés des téléphotographies au point de vue de la perspective. Il montre que l'objectif grand angle et le téléobjectif forment les termes extrêmes d'une série. L'objectif grand angle exagère la perspective des objets rapprochés en les déformant. Si les objets sont très éloignés la déformation n'a pas lieu. Pour le téléobjectif c'est l'inverse qui se produit. L'angle de l'image est extrêmement faible et les objets éloignés sont seuls visibles par le fait que les objets rapprochés sont beaucoup trop gros pour entrer dans la plaque.

Pour mieux faire sentir la différence qui sépare les deux instruments, on peut avoir recours à deux expériences :

1° En employant une chambre noire sans objectif, avec 10 cm. de tirage et une plaque 18 × 24, puis avec un mètre de tirage et la même grandeur de plaque, la différence entre la perspective des deux images sera la même que celle observée lors de l'emploi de l'objectif grand angle et du téléobjectif.